



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

Afrique du Sud, construire une nation gagnante dans une Afrique meilleure et un monde meilleur



Ce mois-ci

Pages 1 & 2

Editorial

Le Président Jacob Zuma assiste au sommet du G20 en France

Page 3

Alain Juppé en Afrique du Sud

Page 4

Brèves

- Affaires Etrangères
- Economie
- Transports

Page 5

Brèves

- Culture
- Sports
- Environnement
- Récompense

Page 6

- Ils ont dit...
- Le saviez-vous ?
- Calendrier
- Contacts



Taux de change du rand
(25 novembre 2011)

US dollar : 8,66

Euro : 11,57

Livre Sterling : 13,46

Editorial

Le Président Jacob Zuma en France à l'occasion du Sommet du G20

Le chef de l'Etat sud-africain s'est rendu les 3 et 4 novembre en France pour assister au Sommet du G20 qui se déroulait à Cannes. L'Afrique du Sud, seul pays africain membre de l'organisation qui regroupe les dix-neuf Etats les plus riches du monde, ainsi que l'Union européenne, avait indiqué, avant sa tenue, que le sommet du G20 était l'occasion d'apporter une réponse internationale à la crise économique actuelle, et notamment la crise de la zone euro, en adoptant des mesures qui conduisent à une croissance forte, durable et équitable.

« Nous sommes encouragés par les engagements pris ici pour faire face à la crise économique actuelle, ainsi que par les initiatives en faveur d'une réduction des déséquilibres de l'économie mondiale et d'une croissance durable capable de réduire la pauvreté et de créer du travail (...) La priorité donnée à l'emploi est conforme à la politique menée en Afrique du Sud en faveur d'une croissance qui profite à tous et qui favorise la création d'emplois dignes de ce nom. (...) La crise de la zone euro a soulevé des craintes quant à la capacité financière de l'Europe. C'est pourquoi nous nous félicitons des avancées entreprises par les dirigeants européens pour résoudre la crise. Nous les encourageons à poursuivre leurs efforts afin que l'économie mondiale suscite à nouveau la confiance.

lire la suite > page 2

Editorial (suite) : Le Président Jacob Zuma en France à l'occasion du Sommet du G20

Nous avons également encouragé les pays membres du G20 à jouer leur rôle afin d'empêcher que cette crise ne fasse tâche d'huile dans les pays en voie de développement. Nous sommes inquiets des conséquences que cette crise a sur le commerce, la croissance et la création d'emplois en Afrique. Avant cette crise, la croissance de l'Afrique sub-saharienne atteignait des taux de 5%. Or, le taux de croissance de l'Afrique du Sud ne devrait se situer, pour les deux années à venir, qu'autour des 3,5% (...) Afin de prévenir les crises à répétition, nous soutenons tous les appels en faveur de mesures strictes en termes de politique monétaire dans les pays développés afin de mettre fin aux déséquilibres internationaux.

L'Afrique du Sud se réjouit d'avoir participé au Groupe de Travail du G20 sur le développement qu'elle a co-présidé avec la Mexique et la Corée du Sud. En tant que membre du G20, nous avons toujours eu à cœur de prendre en considération les problèmes des pays en voie de développement et les défis particuliers auxquels est confrontée l'Afrique. Toutes les priorités du programme du G20 en faveur du développement sont importantes. Toutefois, l'Afrique du Sud aimerait insister sur :

- Les investissements en matière d'infrastructure,
- La sécurité alimentaire,
- La mobilisation des ressources intérieures,
- L'accès financier,
- Une croissance volontariste incluant une augmentation des flux de versements,
- Une amélioration des mesures de protection sociale.

Nous sommes conscients qu'une action concertée est nécessaire pour favoriser l'accès des économies des pays en voie de développement, et plus particulièrement celui des pays pauvres, à l'investissement. Il nous faut également trouver une solution au manque d'accès à l'investissement des pays de l'Afrique sub-saharienne. C'est la raison pour laquelle nous soutenons les recommandations du panel sur les infrastructures, présidé par M. Tidjane Thiam, qui se fondent sur l'idée que faciliter le rôle du secteur privé est essentiel pour accroître et aider la participation du secteur public aux mécanismes de financement. Nous soutenons également le groupe de travail chargé de la sécurité alimentaire dans la mesure où son rôle est déterminant dans la prévention de famines semblables à celle qui sévit à l'heure actuelle dans la Corne de l'Afrique. Nous félicitons le Mexique qui prendra la présidence du groupe de travail chargé du développement en 2012 et nous réjouissons du fait que la mise en œuvre du Plan d'action adopté à Séoul en faveur de la croissance des pays en voie de développement se poursuive. Ce dernier contribue à l'objectif d'une croissance forte et durable que s'est fixé le G20.

Nous encourageons le Mexique, en tant que prochain président, à mettre l'accent sur une croissance créatrice d'emplois, et notamment d'emplois pour les jeunes, pour toutes les économies du monde, qu'elles soient en développement ou développées.

Nous remercions le Président Nicols Sarkozy et le gouvernement français pour leur hospitalité, ainsi que pour l'organisation et le succès de ce sommet » indiquait le communiqué de la Présidence publié à l'issue du sommet.

Le Président Zuma, qui était accompagné à Cannes du ministre des Finances, M. Pravin Gordhan s'est entretenu avec des homes d'affaires français dans le cadre d'un séminaire organisé par le MEDEF.

Alain Juppé en Afrique du Sud



Le ministre français des Affaires étrangères et européennes, M. Alain Juppé, s'entretient avec son homologue sud-africain, Mme Maite Nkoana-Mashabane, ministre de la Coopération et des Relations internationales.

Le ministre français des Affaires étrangères et européennes, M. Alain Juppé, a effectué, les 10 et 11 novembre 2011, une visite officielle en Afrique du Sud, huit mois après la visite d'Etat du Président Jacob Zuma à Paris. Le jour de son arrivée, le chef de la diplomatie française a donné une conférence sur le thème de "La nouvelle gouvernance mondiale" à l'Institut Sud-Africain des Relations Internationales (SAIIA) à Johannesburg, avant de se rendre à Pretoria pour y rencontrer le chef de l'Etat sud-africain.

Lors de son allocution, M. Juppé a évoqué largement les relations franco-sud-africaines dans le contexte de l'évolution internationale. Il a souligné l'importance du rôle de l'Afrique et de l'Afrique du Sud aux yeux de la France dans la gestion des problèmes africains et internationaux. Il a également abordé la question de la réforme du Conseil de sécurité de l'ONU, que la France soutient, qui donnerait un rôle plus important à l'Afrique.

M. Alain Juppé a profité de son séjour pour réaffirmer les engagements entre la France et l'Afrique du Sud. En mars dernier, les deux pays avaient signé un nouvel accord de partenariat prévoyant le versement d'un milliard d'euros de la part de l'Agence Française de Développement (AFD) pour financer des projets d'infrastructure sur le territoire sud-africain. Des accords portant notamment sur la coopération technique dans le nucléaire civil avaient également été paraphés.

Pretoria et Paris souhaitent, par ailleurs, une plus grande coopération sur des questions internationales qui ne soit pas limitée à l'Afrique. « *L'Afrique du Sud et la France partagent une même vision du monde dans laquelle le multilatéralisme, le droit international et la conduite des relations internationales permettent de construire un monde prospère qui vit en paix sur la base de l'égalité et de la justice. Les deux pays reconnaissent qu'encourager les libertés et les droits des peuples est dans l'intérêt à long terme de tous. Les deux pays partagent le même engagement à l'égard de la paix, de la sécurité, de la stabilité, de la prospérité et de la démocratie en Afrique. Du succès ou de l'échec de l'Afrique dépend le succès ou l'échec de l'Europe et même du monde* », précisait un communiqué du ministre sud-africain de la Coopération et des Relations internationales, Mme Maite Nkoana-Mashabane, à l'issue de son entretien avec son homologue français.

C'était la seconde visite de M. Alain Juppé en Afrique du Sud en sa qualité de chef de la diplomatie. Au cours de cette dernière, le ministre français a également été reçu au siège de l'ANC et a rencontré des membres de la société civile. Il s'est rendu à Soweto afin de visiter des projets sociaux mis en oeuvre avec l'aide de la France, notamment une école et une banque de micro-crédit, financées par l'Agence Française de Développement (AFD). Il a rencontré la communauté française d'Afrique du Sud à la Résidence de France et inauguré les nouveaux locaux de l'Institut Français à Johannesburg. « *Aujourd'hui plus que jamais, l'Institut Français d'Afrique du Sud traduit la fidélité de la France et son amitié pour le peuple sud-africain. Je sais pouvoir compter sur vous tous pour faire vivre ces liens et écrire dans les années qui viennent des pages ambitieuses et profondes de l'histoire de la relation entre nos deux pays* », a précisé M. Alain Juppé. Ce dernier s'est envolé ensuite pour le Nigeria.

Brèves

Affaires Etrangères

Le Prince Charles en Afrique du Sud.

Le Prince Charles d'Angleterre est arrivé le 2 novembre en Afrique du Sud pour une visite officielle de cinq jours, accompagné de son épouse Camilla Parker Bowles. Au cours de ce voyage, le Prince Charles a plaidé en faveur de la défense de la planète et a également lancé un appel pour sauver les ressources naturelles. « *La combinaison malheureuse du changement climatique, de l'augmentation de la demande alimentaire et de l'intensification du développement urbain menacent la planète. Il y a une évidence qui s'affirme à travers le monde et qui est que nous ne pouvons pas continuer comme nous l'avons fait jusqu'à présent sans subir des conséquences très douloureuses* », a-t-il déclaré dans un discours à l'Université du Cap, ajoutant « *Il y a une disparité grandissante entre ce que nous demandons des ressources de la planète et la capacité de la nature à y répondre* ». Le Prince Charles a appelé à agir à quelques jours du prochain round des pourparlers de l'ONU qui doivent se dérouler à Durban. Au cours de son séjour en Afrique du Sud, le prince Charles et le roi zoulou Goodwill Zwelithini se sont rendus sur le site où se déroula la dernière bataille de la guerre de 1879, qui vit la victoire des Britanniques et signa la fin de l'indépendance du royaume zoulou. A Pretoria, le prince Charles a pris part à un congrès sur l'environnement en présence de décideurs et d'entrepreneurs, tandis que Camilla visitait de son côté un foyer de femmes. Tous deux se sont ensuite retrouvés à la faveur de leur rencontre avec Graca Machel, femme de Nelson Mandela, dans les locaux de la Fondation Mandela. La journée fut ponctuée par un dîner avec le vice-président Kgalema Motlante.

Economie

Diamants: la fin d'une époque.

La société sud-africaine De Beers, leader mondial du diamant, va vendre les 40% qu'elle détient à la

compagnie Anglo American. C'est la fin d'une époque, celle de la dynastie Oppenheimer qui contrôlait la De Beers depuis 1927. Depuis Ernest, le fondateur de la dynastie, qui avait justement créé la société Anglo American avant de racheter en 1929 la compagnie diamantaire De Beers, le nom d'Oppenheimer est synonyme de diamant dans le monde entier. Aujourd'hui dirigée par Nicky Oppenheimer, petit fils d'Ernest, 64 ans, deuxième fortune africaine avec 5 milliards de dollars, selon le classement du magazine *Forbes*, De Beers est toujours le leader mondial du secteur, mais concurrencé par le groupe russe Alrosa qui progresse à grand pas. Les 40% encore détenus par la famille Oppenheimer dans De Beers sont évalués à 3,8 milliards d'euros. Anglo American détenait déjà 45%, les 15% restant étant aux mains de l'Etat du Botswana, qui bénéficie d'un droit de préemption sur 10% du capital.

Anglo American avait tenté à plusieurs reprises ces dernières années de convaincre les Oppenheimer de vendre leurs parts. Les objectifs du géant minier sont clairs. Déjà présent dans le cuivre, le charbon, le platine ou le nickel, Anglo American va pouvoir consolider sa position sur un marché du diamant très porteur, comme tous ceux du luxe, grâce en particulier à la demande chinoise et indienne. Numéro un mondial du diamant mais talonné par Alrosa, De Beers exploite notamment des mines en Afrique du Sud, au Botswana, au Canada et en Namibie. L'entreprise a signé en septembre un accord de dix ans avec le Botswana sécurisant son approvisionnement.

Baisse du chômage au troisième trimestre.

Selon l'agence Bloomberg, le taux de chômage en Afrique du sud a baissé de manière inattendue au troisième trimestre traduisant ainsi la reprise de l'économie après un ralentissement au deuxième trimestre. Selon le même rapport, la croissance économique sud-africaine a pu rebondir en ce troisième trimestre grâce à l'expansion du secteur manufacturier et à l'augmentation des ventes au détail. L'économie sud-africaine a

enregistré une augmentation de 1,3 % du taux de sa production minière et la Banque centrale a maintenu son taux directeur à 5,5%. Le gouvernement sud-africain a réitéré sa volonté de réduire le taux de chômage à 14% d'ici 2020 en créant 5 millions d'emplois. Pour stimuler le développement des entreprises, les autorités ont mis en place des programmes destinés à encourager le secteur privé. Le ministre des Finances, M. Pravin Gordhan, prévoit dans ce cadre-là une augmentation de la croissance de 0,3% en 2012.

Le Crédit Agricole ferme sa filiale sud-africaine.

La banque Crédit Agricole a annoncé, fin novembre, la fermeture de sa filiale sud-africaine, après 60 ans de présence dans le pays, dans le cadre des cessions d'actifs entreprises par le groupe. Cette unité spécialisée dans la banque d'investissement, basée à Johannesburg, emploie 50 personnes. « *Elle est rentable et évidemment, c'est une déception pour tout le monde, mais nous sommes contraints d'agir de la sorte par le contexte international qui nous oblige à vendre des actifs* », a précisé M. Guillaume Fay, directeur des opérations du Crédit Agricole en Afrique du Sud. Crédit Agricole est la quatrième banque étrangère en Afrique du Sud, avec un bilan de 1,65 milliard d'euros, d'après les données boursières sud-africaines. Aucune date de fermeture n'a été encore précisée.

Transports

Air France dessert Le Cap trois fois par semaine.

Depuis le 31 octobre 2011, Air France dessert, au départ de Paris Charles de Gaulle, la ville du Cap à raison de 3 vols hebdomadaires. Les vols sont assurés en Boeing 777-200 d'une capacité totale de 309 sièges. Cette nouvelle liaison s'ajoute aux 7 vols par semaine effectués par KLM entre Amsterdam Schiphol et Le Cap, et permet ainsi au groupe Air France-KLM de proposer à ses clients 10 vols par semaine depuis ses deux hubs. Cette nouvelle ligne porte à 38 le nombre de villes africaines desservies à l'hiver 2011 par KLM et Air France.

Brèves

Culture

Lyndi Sales à Paris.

La Galerie Maria Lund à Paris accueille, depuis le 20 octobre 2011 et jusqu'au 3 décembre, une nouvelle exposition de l'artiste sud-africaine Lyndi Sales. Intitulé « Surveillance Passive », cette dernière présente des œuvres sur papier, matières mixtes et installation. « Surveillance Passive » est le titre de la deuxième exposition personnelle de Lyndi Sales en France. Le titre fait référence à l'observateur et à l'observé, à la différence entre l'observation objective et subjective, à la contemplation paisible ou bien à une surveillance inactive. Née à Johannesburg en 1973, Lyndi Sales a déjà un long parcours derrière elle. Largement exposée depuis plus de dix ans (Etats-Unis, Europe et Afrique du Sud) et lauréate de plusieurs prix pour son travail de gravure et de papier, ses œuvres font partie d'un grand nombre de collections prestigieuses : The National Gallery of Art, Washington ; New York Public Library ; Library of Congress, Washington DC ; McGill University, Montréal, et Arthur and Matta Jaffe Collection, Florida Atlantic University ; Jack Ginsberg artist book collection, Afrique du Sud, ainsi que Ernst & Young, ABSA, Telkom (Afrique du Sud) et Red Bull (Autriche). En France, Lyndi Sales est représentée dans les collections du FRAC de la Haute-Normandie et de la Fondation de la Société Générale. Lyndi SALES était présentée jusqu'au 27 novembre au Pavillon Sud Africain de la 54ème édition de la Biennale de Venise.

L'Afrique du Sud aux rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid.

Du 18 au 26 novembre, les Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid créent au Centre Pompidou et à la Gaîté Lyrique un espace de découverte et de réflexion entre nouveau cinéma et art contemporain. Plateforme unique en Europe, notamment par sa dimension d'échanges entre les trois villes, les Rencontres Internationales proposent une ouverture rare sur la création audiovisuelle contemporaine et multimédia. Approches documentaires, fictions expérimentales, vidéos, installations multimédia, net art : la programmation des Rencontres Internationales est le fruit d'un travail de recherche approfondi (plus de 5000 propositions reçues) et

d'invitation à des artistes marquants du cinéma et de l'art contemporain. En présence d'artistes et de réalisateurs du monde entier, cette édition exceptionnelle propose une programmation internationale inédite réunissant 150 œuvres provenant de 40 pays, des artistes et réalisateurs reconnus sur la scène internationale aux côtés de jeunes artistes et de réalisateurs présentés pour la première fois : des projections en salle - de nombreux films en première, des cartes blanches, une programmation vidéo -, une exposition proposant un parcours autour des lieux de la manifestation, des performances, un cycle de débats et de tables rondes en présence de directeurs de centres d'art et de musées, conservateurs, artistes et distributeurs, qui partageront avec le public leur expérience et leur réflexion sur les nouvelles pratiques audiovisuelles et leurs enjeux.

Cette année, l'Afrique du Sud sera partie prenante de la programmation des Rencontres avec la présence de Mocke Jansen van Veuren, T. Collins et Teboho Joscha Edkins.

Programme détaillé sur www.art-action.org. Du 18 au 26 novembre 2011, au centre George Pompidou et à la Gaîté Lyrique

Sports

Top 14, le Sud-africain De Bruyn signe à Lyon.

Le demi de mêlée sud-africain Tewis De Bruyn a signé à Lyon comme remplaçant, a annoncé le jeudi 17 novembre, le club lyonnais. Agé de 29 ans, De Bruyn (1,74 m, 85 kg) évoluait aux Cheetahs de Bloemfontein en Afrique du Sud, club avec lequel il a notamment disputé la Currie Cup, principale compétition sud-africaine de rugby à XV. De Bruyn remplace Brice Salobert, victime d'une rupture du tendon du biceps du bras gauche et indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Environnement

Durban se penche sur l'avenir climatique.

Les nouvelles négociations sur le climat débiteront le 28 novembre à Durban avec pour objectif d'obtenir des grands pays pollueurs, Etats-Unis et Chine en tête, un engagement en faveur du climat. 183 des 194 pays membres du processus onusien participeront à ce nouveau round de négociations de deux semaines, dont la cérémonie

d'ouverture se fera au centre international des conférences de Durban, en présence du Président Jacob Zuma. Depuis 2005, le protocole de Kyoto est la clé de voûte de la coopération internationale engagée sous l'égide des Nations unies pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, atténuer leur impact sur l'environnement et aider les pays les plus menacés à s'adapter. L'Union européenne, la Russie, le Japon, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie sont les pays les plus engagés dans ce processus. Ils ont signé et ratifié le protocole de Kyoto de 1997 qui les oblige à réduire d'au moins 5 % (- 8 % en moyenne pour l'UE à 15 et 0 % pour la Russie) leurs gaz à effet de serre entre 2008 et 2012. Les Etats-Unis ne sont pas liés par ce traité, en vigueur depuis 2005 et qui leur fixait un objectif de - 7 %. La Chine, au titre des pays en développement, échappe au dispositif tout comme l'Inde et le Brésil. La conclusion d'un accord est d'autant plus urgente que le réchauffement de la planète s'avère plus rapide que prévu.

Récompense

Une jeune Sud-Africaine reçoit le Prix International de la Paix pour les enfants 2011.

Michaela Mycroft, une Sud-Africaine de 17 ans, vient de recevoir le Prix International de la Paix pour les Enfants 2011, à La Haye. Ce prix récompense sa longue action envers les handicapés, car Michaela Mycroft s'est découvert une vocation à l'âge de 9 ans. La petite fille, elle-même souffrant d'infirmité motrice cérébrale, tente alors de récolter de l'argent pour s'acheter une chaise roulante avec moteur intégré. Ayant récupéré plus d'argent que prévu, elle décide d'en faire profiter les autres enfants handicapés. Huit ans plus tard, son organisation aide tous les ans près de 3.000 enfants à travers l'Afrique du Sud, en finançant de l'équipement ou des soins. Mais l'organisation « Chaeli Campaign », du surnom de sa fondatrice, va même plus loin puisqu'elle s'attache à défendre les droits des enfants handicapés et leur insertion dans la société. Pour toutes ces actions, Michaela Mycroft a reçu le Prix International de la Paix pour les enfants, décerné par la fondation néerlandaise Kids Rights. Ce prix, remis chaque année, s'accompagne d'un don de 100 000 euros en faveur des actions menées par le lauréat.

Ils ont dit...

«*Quand nous disons que nous voulons changer le nom de la ville de Tshwane et remplacer les noms des rues par des noms de héros de notre lutte, certains nous en opposent le coût de l'opération. Nous allons dépenser cet argent de façon à être sûrs que notre histoire soit correctement rapportée [...] En tant que dirigeants de cette ville, nous allons nous assurer que tous les espaces et symboles de cette ville soient transformés [...] Church Street est la plus longue rue de cette zone, et elle doit être traitée en priorité à cause de son importance et de son exposition [...] Je regrette que l'actuel boulevard Nelson Mandela – seul axe de la ville rendant hommage à une personnalité de la Nouvelle Afrique du Sud – soit si court. En fait, c'est manquer de respect à Nelson Mandela*».

M. Kgosientso Ramokgopa, Maire de Pretoria, annonçant, le 22 novembre dans le Pretoria News, que la capitale administrative du pays sera définitivement rebaptisée Tshwane d'ici la fin de 2012.

Le saviez-vous ?

Un nécessaire à peinture, daté de 100 000 ans, vient d'être mis au jour par une équipe internationale dans la grotte de Blombos en Afrique du Sud.

Les préhistoriens le savaient déjà : Il y a plus de 100 000 ans, certaines populations, notamment en Afrique du sud et du nord, ont commencé à fabriquer de la poudre d'ocre. Plusieurs indices, comme le choix des teintes, leur laissaient penser qu'elles cherchaient ainsi à obtenir une sorte de peinture. Jusqu'ici, l'essentiel des preuves archéologiques se limitait à des morceaux d'ocre frottés sur des surfaces dures pour en extraire la poudre. Or, ce qui a été découvert à Blombos est bien plus élaboré. On y a trouvé deux coquillages servant de godet à peinture. Tout contre cet ensemble, se trouvaient plusieurs morceaux de pierre taillée servant à broyer le pigment. Il y avait également un os de canidé, dont l'extrémité semble avoir trempé dans l'ocre. L'usage que faisaient ces hommes de cette peinture reste en tout cas inconnu. Peut-être s'en servaient-ils pour tracer des signes géométriques, comme ceux, assez malhabiles, gravés sur des morceaux d'ocre de Blombos à la même époque. Ils les peignaient peut-être sur les parois des grottes, bien qu'elles ne semblent pas en avoir gardé la trace, ou sur des parties de leur corps. « *Le plus important dans cette découverte, c'est son excellente préservation, qui nous offre un aperçu assez unique des techniques utilisées par ces populations* », indique Larry Barham, professeur à l'université de Liverpool.

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : satourism@afriquedesud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogep@wanadoo.fr

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusud@carg.mc

Calendrier

3-4 novembre 2011 : L'Afrique du Sud participe au sommet du G20 à Cannes.

13-16 novembre 2011 : Visite d'Etat du Président Zuma aux Emirats Arabes Unis et à Oman.

25 novembre-10 décembre 2011 : 16 journées d'action contre la violence faite aux femmes.

26 novembre 2011 : Dans le cadre de son festival Ciné Regards Africains, la ville d'Arcueil présente, à 20h45 à l'Espace Municipal Jean Vilar, le film sud-africain *Drum* de Zola Maseko.

26 novembre et 27 novembre 2011 : Présentation de la nouvelle pièce de la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin « *...Have you hugged, kissed and respected your brown Venus today ?* » au Théâtre 104 à Paris, avec le Festival d'Automne, et du 30 novembre au 3 décembre au Théâtre de la Ville à Paris, toujours dans la cadre du Festival d'Automne.

28 novembre-9 décembre 2011 : Conférence des Parties à la Convention des Nations unies sur les changements climatiques, à Durban.

1^{er} décembre 2011 : Journée Internationale de Lutte contre le Sida.

DITABA, le bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris.

Publié par l'Ambassade d'Afrique du Sud Affaires Publiques, 59, quai d'Orsay 75343 Paris Cedex 07

Tel : 01 53 59 23 23 | Fax : 01 53 59 23 68 | Internet : www.afriquesud.net . Email : info@afriquesud.net

Création graphique : IT7 - www.it7.fr | novembre 2011 | ISSN : 1776-1034